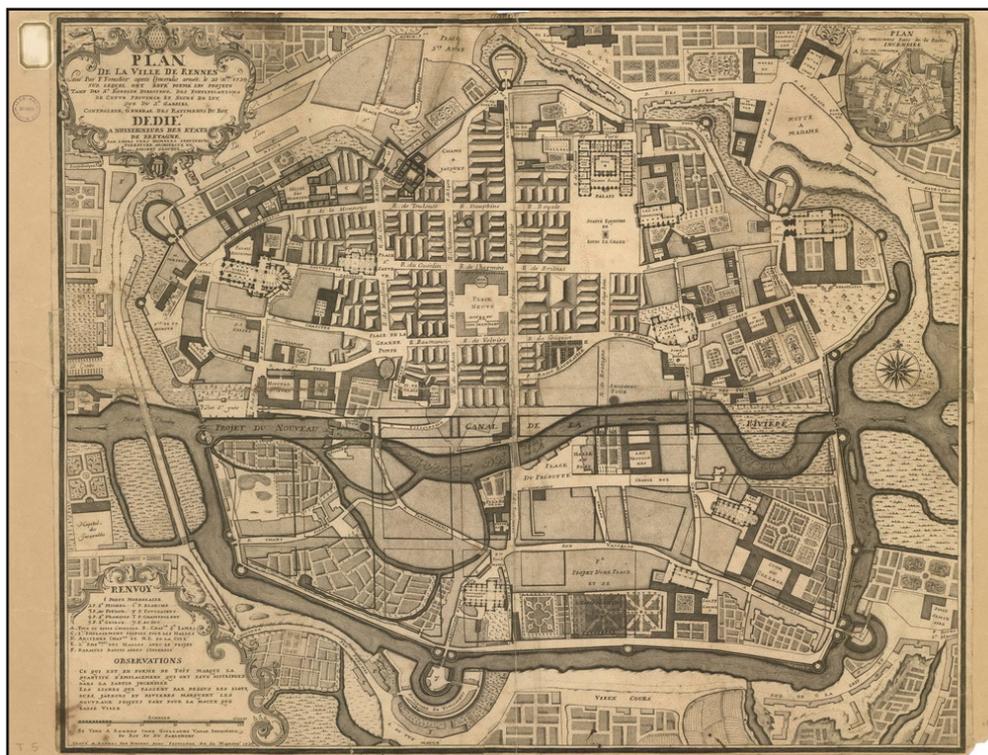


RENNES A TRAVERS LES PLANS



Ce dossier vous invite à une promenade à travers une galerie de plans de la ville de Rennes du Moyen Âge à nos jours

De la ville médiévale à la naissance des quartiers, en passant par les transformations de l'époque moderne, cette sélection de plans vous permet d'identifier chaque étape du développement de la ville ainsi que les permanences et les transformations d'un territoire qui s'agrandit et se renouvelle sans cesse.

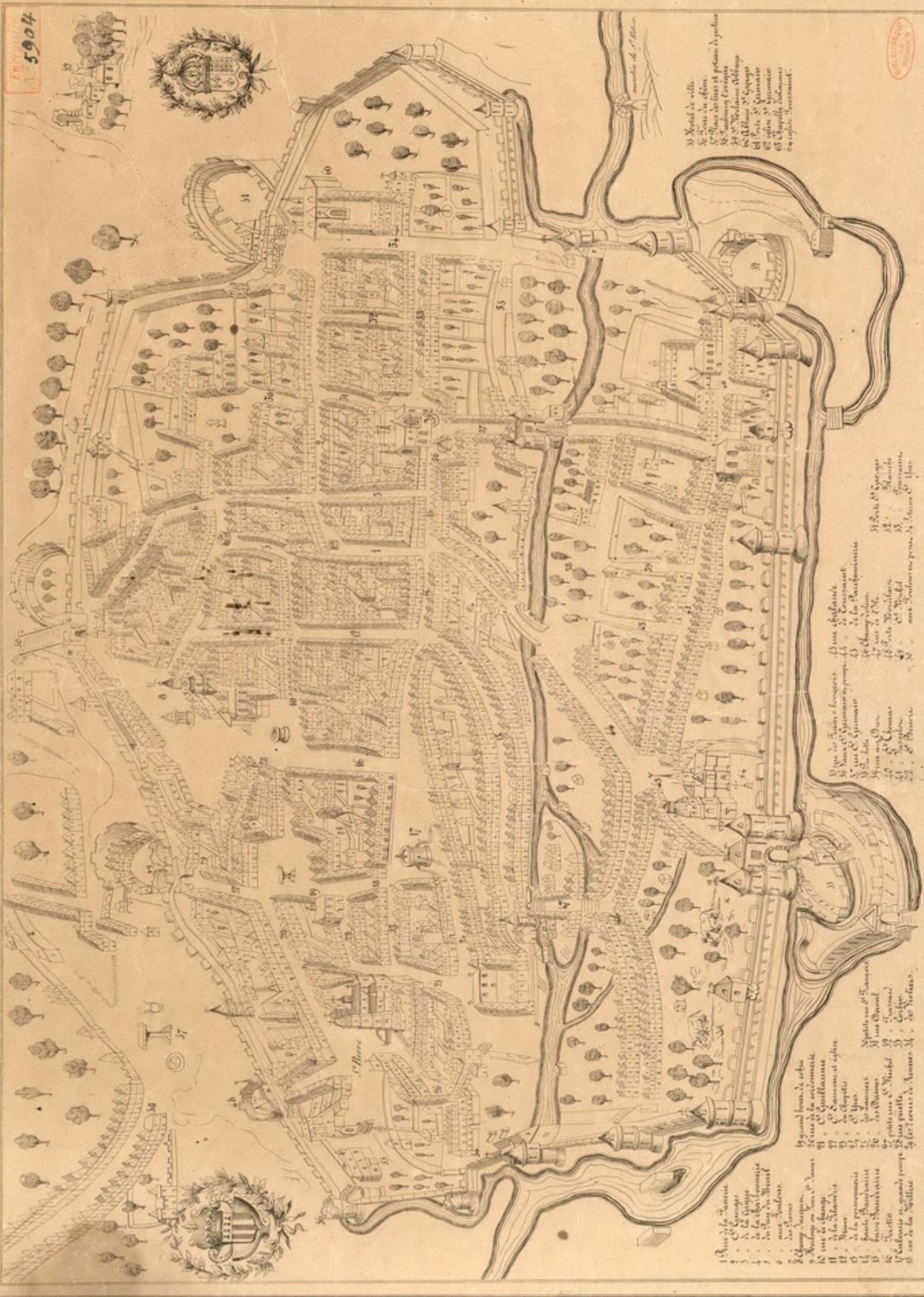
Les éléments caractéristiques à observer sont indiqués en regard de chaque plan, ainsi que les facteurs et les contraintes de développement qui ont déterminé la naissance, plus ou moins tardive, de certains quartiers de Rennes.

Ce dossier permet également de revenir sur quelques jalons importants de l'histoire de Rennes, du grand incendie de 1720 à l'aménagement des ZUP au XXe siècle, en passant par la construction de la gare en 1857.

Bonne découverte !

REDON COMMUNI HANC POLYGRAPHIAM V. C. Carel. d. Argentre P. D. D. Anno 1616.
 RENNES VILLE CAPITALE DE BRETAGNE ET SIEGE DV PARLEMENT.

Planchette
 N. 5904



- 1. La Chapelle St. Georges
- 2. La Chapelle St. Pierre
- 3. La Chapelle St. Martin
- 4. La Chapelle St. Etienne
- 5. La Chapelle St. Julien
- 6. La Chapelle St. Yves
- 7. La Chapelle St. Roch
- 8. La Chapelle St. Nicolas
- 9. La Chapelle St. Simeon
- 10. La Chapelle St. Landry
- 11. La Chapelle St. Gildard
- 12. La Chapelle St. Julien
- 13. La Chapelle St. Yves
- 14. La Chapelle St. Roch
- 15. La Chapelle St. Nicolas
- 16. La Chapelle St. Simeon
- 17. La Chapelle St. Landry
- 18. La Chapelle St. Gildard
- 19. La Chapelle St. Julien
- 20. La Chapelle St. Yves
- 21. La Chapelle St. Roch
- 22. La Chapelle St. Nicolas
- 23. La Chapelle St. Simeon
- 24. La Chapelle St. Landry
- 25. La Chapelle St. Gildard
- 26. La Chapelle St. Julien
- 27. La Chapelle St. Yves
- 28. La Chapelle St. Roch
- 29. La Chapelle St. Nicolas
- 30. La Chapelle St. Simeon
- 31. La Chapelle St. Landry
- 32. La Chapelle St. Gildard
- 33. La Chapelle St. Julien
- 34. La Chapelle St. Yves
- 35. La Chapelle St. Roch
- 36. La Chapelle St. Nicolas
- 37. La Chapelle St. Simeon
- 38. La Chapelle St. Landry
- 39. La Chapelle St. Gildard
- 40. La Chapelle St. Julien
- 41. La Chapelle St. Yves
- 42. La Chapelle St. Roch
- 43. La Chapelle St. Nicolas
- 44. La Chapelle St. Simeon
- 45. La Chapelle St. Landry
- 46. La Chapelle St. Gildard
- 47. La Chapelle St. Julien
- 48. La Chapelle St. Yves
- 49. La Chapelle St. Roch
- 50. La Chapelle St. Nicolas
- 51. La Chapelle St. Simeon
- 52. La Chapelle St. Landry
- 53. La Chapelle St. Gildard
- 54. La Chapelle St. Julien
- 55. La Chapelle St. Yves
- 56. La Chapelle St. Roch
- 57. La Chapelle St. Nicolas
- 58. La Chapelle St. Simeon
- 59. La Chapelle St. Landry
- 60. La Chapelle St. Gildard
- 61. La Chapelle St. Julien
- 62. La Chapelle St. Yves
- 63. La Chapelle St. Roch
- 64. La Chapelle St. Nicolas
- 65. La Chapelle St. Simeon
- 66. La Chapelle St. Landry
- 67. La Chapelle St. Gildard
- 68. La Chapelle St. Julien
- 69. La Chapelle St. Yves
- 70. La Chapelle St. Roch
- 71. La Chapelle St. Nicolas
- 72. La Chapelle St. Simeon
- 73. La Chapelle St. Landry
- 74. La Chapelle St. Gildard
- 75. La Chapelle St. Julien
- 76. La Chapelle St. Yves
- 77. La Chapelle St. Roch
- 78. La Chapelle St. Nicolas
- 79. La Chapelle St. Simeon
- 80. La Chapelle St. Landry
- 81. La Chapelle St. Gildard
- 82. La Chapelle St. Julien
- 83. La Chapelle St. Yves
- 84. La Chapelle St. Roch
- 85. La Chapelle St. Nicolas
- 86. La Chapelle St. Simeon
- 87. La Chapelle St. Landry
- 88. La Chapelle St. Gildard
- 89. La Chapelle St. Julien
- 90. La Chapelle St. Yves
- 91. La Chapelle St. Roch
- 92. La Chapelle St. Nicolas
- 93. La Chapelle St. Simeon
- 94. La Chapelle St. Landry
- 95. La Chapelle St. Gildard
- 96. La Chapelle St. Julien
- 97. La Chapelle St. Yves
- 98. La Chapelle St. Roch
- 99. La Chapelle St. Nicolas
- 100. La Chapelle St. Simeon

- 31. Hotel de ville
- 32. Palais de Justice
- 33. Palais National
- 34. Palais de Commerce
- 35. Palais de l'Evêque
- 36. Palais de l'Université
- 37. Palais de l'Académie
- 38. Palais de l'Intendant
- 39. Palais de l'Evêque
- 40. Palais de l'Université
- 41. Palais de l'Académie
- 42. Palais de l'Intendant
- 43. Palais de l'Evêque
- 44. Palais de l'Université
- 45. Palais de l'Académie
- 46. Palais de l'Intendant
- 47. Palais de l'Evêque
- 48. Palais de l'Université
- 49. Palais de l'Académie
- 50. Palais de l'Intendant

- 51. Palais de l'Evêque
- 52. Palais de l'Université
- 53. Palais de l'Académie
- 54. Palais de l'Intendant
- 55. Palais de l'Evêque
- 56. Palais de l'Université
- 57. Palais de l'Académie
- 58. Palais de l'Intendant
- 59. Palais de l'Evêque
- 60. Palais de l'Université
- 61. Palais de l'Académie
- 62. Palais de l'Intendant
- 63. Palais de l'Evêque
- 64. Palais de l'Université
- 65. Palais de l'Académie
- 66. Palais de l'Intendant
- 67. Palais de l'Evêque
- 68. Palais de l'Université
- 69. Palais de l'Académie
- 70. Palais de l'Intendant

- 71. Palais de l'Evêque
- 72. Palais de l'Université
- 73. Palais de l'Académie
- 74. Palais de l'Intendant
- 75. Palais de l'Evêque
- 76. Palais de l'Université
- 77. Palais de l'Académie
- 78. Palais de l'Intendant
- 79. Palais de l'Evêque
- 80. Palais de l'Université
- 81. Palais de l'Académie
- 82. Palais de l'Intendant
- 83. Palais de l'Evêque
- 84. Palais de l'Université
- 85. Palais de l'Académie
- 86. Palais de l'Intendant
- 87. Palais de l'Evêque
- 88. Palais de l'Université
- 89. Palais de l'Académie
- 90. Palais de l'Intendant

- 91. Palais de l'Evêque
- 92. Palais de l'Université
- 93. Palais de l'Académie
- 94. Palais de l'Intendant
- 95. Palais de l'Evêque
- 96. Palais de l'Université
- 97. Palais de l'Académie
- 98. Palais de l'Intendant
- 99. Palais de l'Evêque
- 100. Palais de l'Université

Planchette N. 5904
 LITH. LANDAIS ET BRETAGNE, RENNES
 (Une amelle d'un plan qui se trouve dans l'histoire de Bretagne de d. l'abbé de la Rivière)

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Rennes à travers les plans

Plan d'Argentré, 1618, 1 Fi 42

Le plan d'Argentré est le plus ancien plan de Rennes conservé aux Archives de Rennes. Daté d'après le Moyen Âge, il renseigne cependant sur la morphologie médiévale de Rennes

A observer :

Rennes y apparaît comme une ville fortifiée. On y accède par des portes comme l'imposante porte Toussaints au sud de la ville. La Porte Mordelaise, le plus important vestige qui nous est parvenue, se situe au nord-ouest (au n° 48 sur le plan).

Enfermée dans ses remparts, la ville est donc beaucoup plus petite qu'aujourd'hui. A titre d'exemple la Place des Lices, où se tient le marché depuis le début du XVIIe siècle, se situe en dehors des remparts (au n° 57 sur le plan). Au sud de la ville, le bras de la Vilaine qui longe des remparts, correspond à l'actuel boulevard de la Liberté.

Rennes est une ville de pouvoir, siège d'un évêché, d'un présidial et d'un parlement dès 1561. La première pierre de ce bâtiment ne sera posée qu'en 1618. Il n'apparaît donc pas sur ce plan.

L'emprise religieuse est également très forte avec une grande représentation d'établissements religieux.

L'habitat est très dense, notamment dans la partie nord de la ville, avec des maisons en torchis et bois. On y observe les ruelles étroites et tortueuses typiques du Moyen Âge, et ce dans l'ensemble de la ville. Les places sont rares et irrégulières.

On y remarque le trajet naturel de la Vilaine. Dans la partie sud de la ville, ses méandres rendent la zone particulièrement insalubre.

Au sud de la ville, on observe également des terrains cultivés et des pâtures pour les bêtes, notamment dans le quartier du Champ-Dolent où est installée la corporation des bouchers.

De manière générale le sud de la Vilaine est une zone insalubre et plus peuplée que le nord où s'installent les lieux de pouvoir et la bourgeoisie.

Ce plan témoigne enfin d'une grande différence de représentation entre la ville et la campagne. Cette dernière n'étant pas représentée, Rennes apparaît comme une ville insulaire, coupée de l'extérieur. Pourtant, un certain nombre de faubourgs se développent extra-muros, c'est le cas du Bourg-l'Evêque ou du faubourg Saint-Hélier.

Plus loin, de nombreux manoirs sont construits dans les campagnes à l'image du château de la Prévalaye.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Rennes à travers les plans

Plan Hévin, vers 1665, 1 Fi 43

Jusqu'à la fin du XV^e siècle, l'accroissement progressive de la ville de Rennes se matérialise par la construction de trois enceintes fortifiées. Le plan Hévin permet d'observer cette évolution...

A observer :

Sur le plan, l'enceinte A, dit "vieille ville" correspond à l'ancienne enceinte romaine installée au niveau de la confluence entre l'Ille et la Vilaine.

L'enceinte B, dite "ville neuve" est érigée ensuite entre 1421 et 1448. Elle enclôt la rive nord de la Vilaine, jusqu'à l'abbaye Saint-Georges située à l'extrémité est.

A cette époque, les remparts de la "vieille ville", sont réaménagés et les portes Mordelaises prennent l'aspect qu'on leur connaît aujourd'hui.

La partie sud de la Vilaine, marécageuse et inondable, commence par ailleurs à se peupler. Une troisième enceinte, l'enceinte C, dite "nouvelle ville", est alors érigée entre 1449 et 1476. De larges douves sont creusées au sud, à l'emplacement de l'actuel boulevard de la Liberté.

Cette accroissement s'explique par la croissance démographique rapide de la ville et le contexte militaire de l'époque qui encourage à protéger ces nouveaux quartiers en développement.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Rennes à travers les plans

Plan Forestier, 1726, 1 Fi 45

Dressé après l'incendie de 1720, le plan Forestier est un projet de reconstruction et de modernisation de la ville de Rennes. Imaginé par l'ingénieur Robelin, il n'est pas réalisé avec précision. L'architecte Gabriel qui prend sa suite, s'en inspire cependant.

A observer

Robelin imagine un plan beaucoup plus rationnel avec des rues larges, droites et aérées qui quadrillent la ville.

Les maisons en bois et torchis laissent place à de grands immeubles en pierre.

Deux grandes places royales sont imaginées pour structurer le nord de la Ville : la Place du Palais et la Place Neuve qui deviendront la place du Parlement et la place de la Mairie.

Même si elle n'a pas été touchée par l'incendie, la partie sud de la ville se trouve également largement impactée par le projet de Robelin. Les mêmes artères larges et droites la parcourt et un projet de canalisation de la Vilaine est envisagé pour assainir la ville basse. La volonté de rééquilibrer le développement Nord-Sud de la ville est visible avec le projet d'installation d'un présidial à l'actuel emplacement de la rue Vasselot.

Ces projets d'aménagement ne voient cependant pas le jour et Gabriel, qui prend en main la reconstruction de la ville, se concentrera que sur la ville haute.

Alors que l'hôtel de ville déménage sur la nouvelle Place Neuve, les parlementaires, quand à eux, s'installent aux alentours de la Place du Palais. Les lieux de pouvoir basculent progressivement de l'ouest à l'est.

Toujours enfermée dans ses remparts, la ville semble cependant s'ouvrir sur l'extérieur. Des baraques de fortune sont aménagées aux pieds des remparts pour accueillir les sinistrés de l'incendie. S'y observent également des promenades sur les murs, des maisons le long des douves et portes et des terrains cultivés tout autour.

L'emprise religieuse est toujours aussi importante.



Plan de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, par M. de la Roche, Architecte, et de M. de la Roche, Ingénieur, en 1750.



M. de la Roche, Architecte.
C. de la Roche, Ingénieur.
De la Roche, Ingénieur.

PLAN DE LA VILLE DE RENNES, ET DE SES FAUBOURGS.
 A. Les rues de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, qui ont été construites avant l'année 1750.
 B. Les rues de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, qui ont été construites depuis l'année 1750.
 C. Les rues de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, qui ont été construites depuis l'année 1750, et qui sont encore en construction.
 D. Les rues de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, qui ont été construites depuis l'année 1750, et qui sont encore en construction, et qui sont destinées à être construites.

Le plan de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, a été dressé par M. de la Roche, Architecte, et de M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Il a été gravé par M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Le plan de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, a été dressé par M. de la Roche, Architecte, et de M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Il a été gravé par M. de la Roche, Ingénieur, en 1750.

DEDICACE
 A Monsieur le Comte de la Roche, Lieutenant de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, par M. de la Roche, Architecte, et de M. de la Roche, Ingénieur, en 1750.

Le plan de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, a été dressé par M. de la Roche, Architecte, et de M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Il a été gravé par M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Le plan de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, a été dressé par M. de la Roche, Architecte, et de M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Il a été gravé par M. de la Roche, Ingénieur, en 1750.

Le plan de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, a été dressé par M. de la Roche, Architecte, et de M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Il a été gravé par M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Le plan de la Ville de Rennes, et de ses Faubourgs, a été dressé par M. de la Roche, Architecte, et de M. de la Roche, Ingénieur, en 1750. Il a été gravé par M. de la Roche, Ingénieur, en 1750.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Rennes à travers les plans

Plan Caze de la Bove, début XIXe siècle, 1 Fi 48

Premier plan montrant la ville de Rennes avec ses alentours, le plan Caze de la Bove illustre le caractère rural et provincial de Rennes au XIXe siècle. Le développement urbain continue petit à petit avec l'apparition des faubourgs.

A observer

L'emprise agricole des alentours de Rennes est très marquée avec une proportion très importante de terrains cultivés. De grandes exploitations aux noms évocateurs ceignent la ville : la Motte Brulon au nord, Malifeu à l'ouest ou encore la Bintinais au sud de la ville.

De grandes foires agricoles se tiennent alors régulièrement au sud de la ville, sur le champ de foire (futur Champ-de-Mars puis esplanade Charles-de-Gaulle)

La ville continue son expansion le long des grands axes de communication : le long des routes de Nantes, Saint-Malo, Brest, Paris ou encore Chateaubriant. C'est la naissance des faubourgs.

Les remparts sont progressivement démantelés depuis la fin du XVIIe siècle.

L'aménagement des ports Saint-Yves et de Viarmes de part et d'autre de la Vilaine, montre le développement du transport et du commerce fluvial.

Toujours projetée, la canalisation de la Vilaine n'est cependant toujours pas réalisée. Ses méandres, rendant les terres marécageuses, contraignent toujours le développement du sud de la ville.

Quelques aménagements apparaissent pour le loisir des rennais, c'est le cas de la promenade du Mail (le cours sur le plan), ou encore de la promenade de Monthorin le long du champ de foire.

L'emprise religieuse faiblit depuis la Révolution française. Au sud, le couvent des Visitandines, en forme de "L" est toujours visible à l'emplacement du Colombier, mais les religieuses ont déjà été expulsées. Les bâtiments sont vendus à l'armée en 1833 pour l'installation d'une caserne d'artillerie.

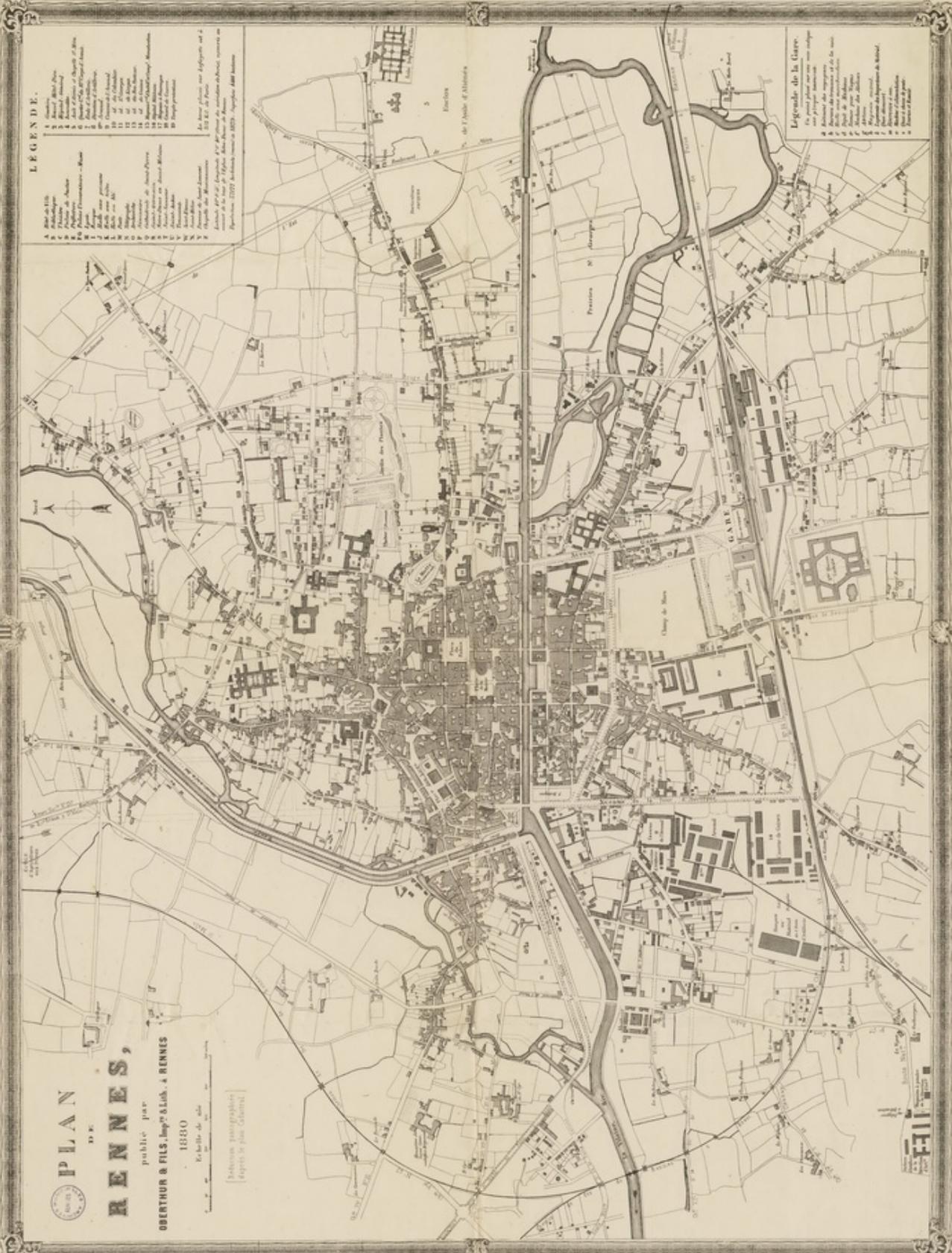
Il s'agit des prémices de l'emprise militaire sur la ville. Toujours au sud, à la place de l'hôpital général, s'installe l'Arsenal.

PLAN
DE
RENNES,
publié par
OBERTHUR & FILS, Imp^r & Lib. à RENNES
1880

Relevés topographiques
après le plan Cassini.

- LEGENDE.**
- 1. Rivier de l'Ille
 - 2. Pontons
 - 3. Pontons
 - 4. Pontons
 - 5. Pontons
 - 6. Pontons
 - 7. Pontons
 - 8. Pontons
 - 9. Pontons
 - 10. Pontons
 - 11. Pontons
 - 12. Pontons
 - 13. Pontons
 - 14. Pontons
 - 15. Pontons
 - 16. Pontons
 - 17. Pontons
 - 18. Pontons
 - 19. Pontons
 - 20. Pontons

- Legende de la Gare.**
- 1. Gare
 - 2. Gare
 - 3. Gare
 - 4. Gare
 - 5. Gare
 - 6. Gare
 - 7. Gare
 - 8. Gare
 - 9. Gare
 - 10. Gare
 - 11. Gare
 - 12. Gare
 - 13. Gare
 - 14. Gare
 - 15. Gare
 - 16. Gare
 - 17. Gare
 - 18. Gare
 - 19. Gare
 - 20. Gare



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Rennes à travers les plans

Plan de Rennes édité par Oberthür, 1880, 1 Fi 84

Durant le XIXe siècle, Rennes se modernise et se transforme. Si la ville s'agrandit progressivement, deux grands chantiers vont modifier profondément et durablement son visage : la canalisation de la Vilaine et la construction de la gare.

A observer

Longtemps projetée, la canalisation de La Vilaine est enfin réalisée entre 1837 et 1846. Ce chantier pharaonique a des répercussions importantes sur le développement de la ville car la canalisation contribue au développement du transport fluvial, à l'embellissement de la cité et plus tard à l'assainissement de la ville basse.

Par ailleurs, en 1857, la gare de Rennes est inaugurée au sud de la ville sur le terrain dit de Lorette. Ce choix d'emplacement, sujet à débat à l'époque, marque le début du désenclavement de la ville basse et le déplacement du centre de gravité de la ville.

Pour relier la gare au reste de la ville, trois grandes artères sont créées : le boulevard de la Liberté (sur un ancien bras comblé de la Vilaine), l'avenue de la Tour-d'Auvergne, et l'avenue de la Gare (actuel avenue Janvier). C'est autour de ces trois grands axes que va se structurer le sud de la ville.

Le cadre de vie s'embellit : le Thabor est aménagé par étape tout au long du XIXe siècle.

Les faubourgs se développent et la ville continue son expansion le long des grands axes de communication. Les rues se structurent et un nouveau déséquilibre commence à apparaître en faveur de l'est, au détriment de l'ouest.

L'expansion du bâti répond à une croissance démographique soutenue, la population passant de 30 000 habitants au début du siècle à 75 000 à la fin.

L'emprise militaire se confirme par ailleurs. Le champ de foire est devenu le Champ-de-Mars pour les manœuvres militaires. Des premiers bâtiments sont construits à la Courrouze et de nombreuses casernes s'installent, comme la caserne de Guines en 1864.

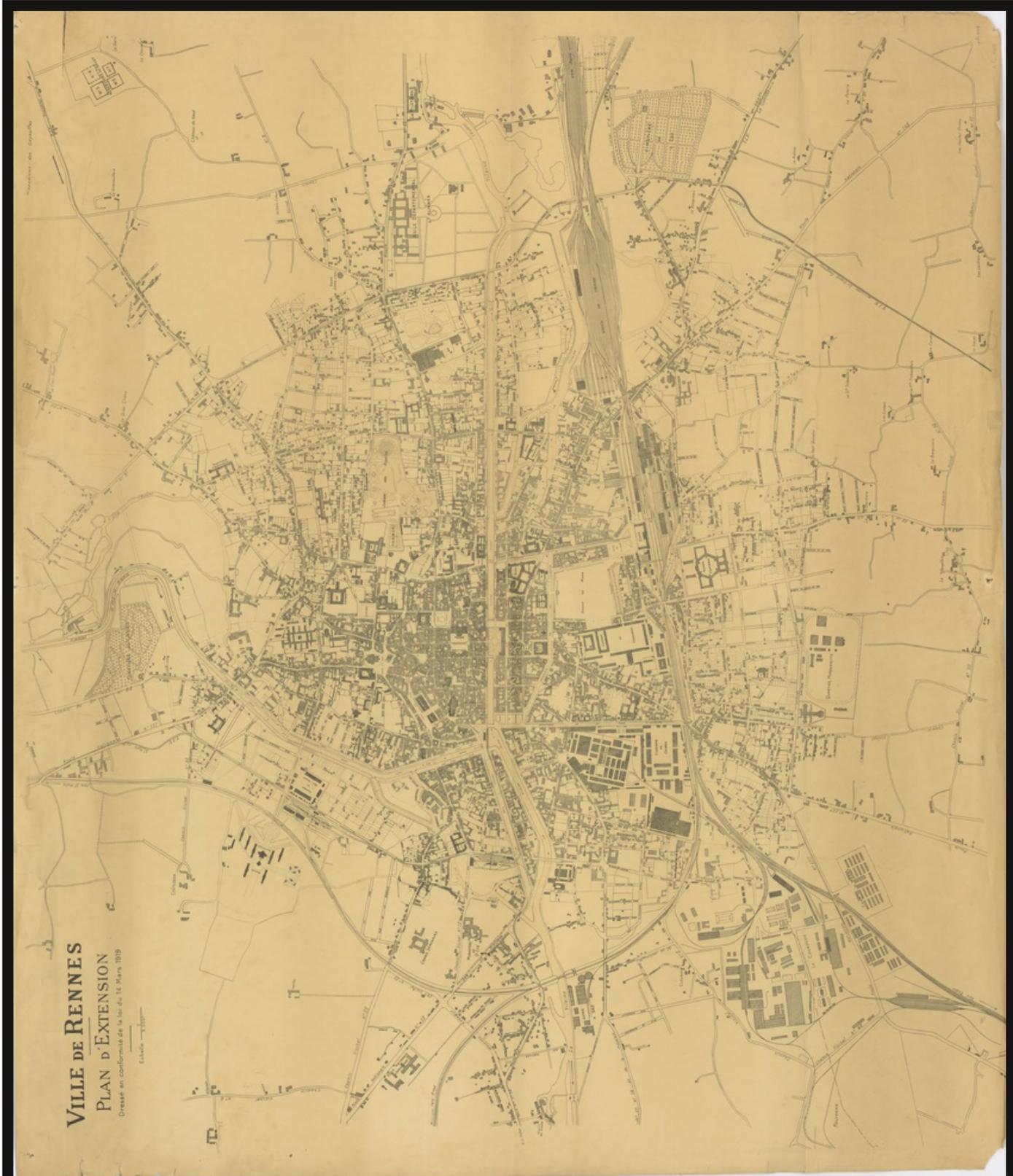
Au sud du chemin de fer, à l'écart alors de la ville, apparaît la Maison Centrale, future prison des femmes.

VILLE DE RENNES

PLAN D'EXTENSION

Dressé en conformité de la loi d. 14 Mars 1899

Échelle 1:50,000



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Rennes à travers les plans

Plan d'extension de la ville de Rennes, 1919, 1 Fi 109

Jusqu'à la moitié du XXe siècle, les remaniements du centre ancien restent assez limités. Au-delà, la ville continue de s'étendre par un développement qui se veut plus planifié.

A observer

L'expansion du bâti continue notamment au nord-est de la ville. L'apparition de lotissements qui atteignent presque l'asile d'aliénés témoigne cependant d'un développement plus ordonné et planifié.

Le chemin de fer fait encore office de frontière et limite le développement au sud et à l'ouest. Des prémices d'aménagements apparaissent néanmoins, notamment au sud, où des logements ouvriers sortent de terre au delà de la ligne de chemin de fer.

La liaison ville haute - ville basse s'achève cependant symboliquement avec le couvrement de la Vilaine en 1913 et la construction au long cours du Palais du Commerce, achevé en 1930, jonction entre deux espaces qui se sont longtemps opposés.

Enfin, c'est autour de la Première Guerre mondiale que l'emprise militaire sur la ville est à son apogée avec le développement de l'Arsenal et l'extension de la Courrouze.

DOSSIER PEDAGOGIQUE

Rennes à travers les plans

Plan de Rennes et environs dressé par Lemay, 1962, 1Fi126

Durement touchée par la guerre, pressée par une croissance démographique toujours plus forte et contrainte par la vétusté d'un parc de logement par ailleurs trop limité, la ville de Rennes connaît une spectaculaire et rapide mutation dans la seconde moitié du XXe siècle.

A observer

Au sortir de la Deuxième Guerre mondiale, la ville de Rennes fait face à une grave crise du logement. Si plus de 20 000 personnes sont privées de toit suite aux destructions de la guerre, c'est également 30 % des logements qui n'ont pas accès à l'eau potable ou au tout à l'égout.

En parallèle, les politiques urbaines ne suivent pas la forte pression démographique subie par la ville.

De nombreux ouvriers s'installent notamment pour travailler dans les usines Citroën de la Barre-Thomas puis de la Janais.

En réponse, la ville va mener une politique du logement très volontariste.

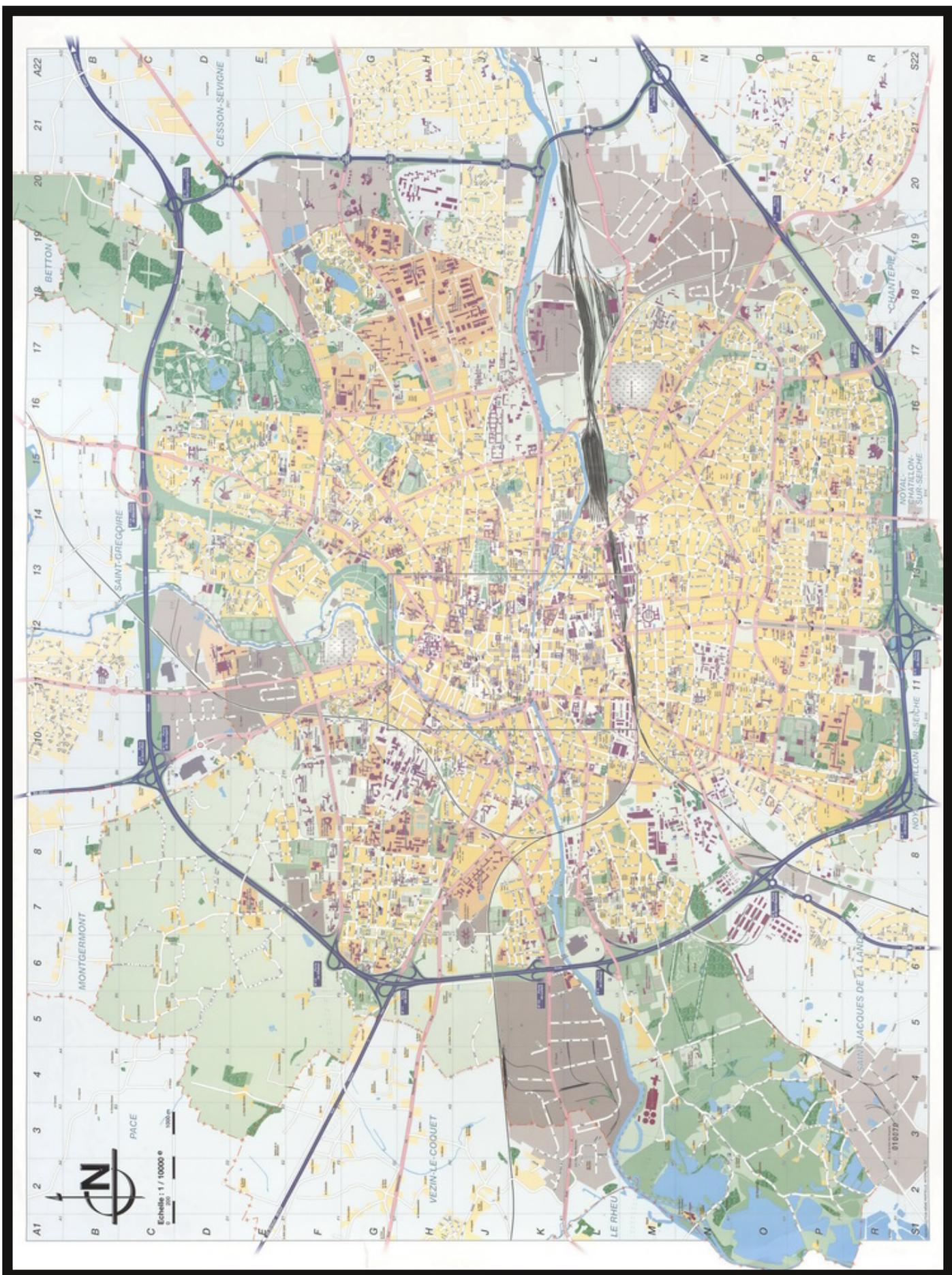
Des opérations de rénovation urbaine d'envergure sont lancées pour lutter contre l'insalubrité, les plus emblématiques sont menées au Colombier puis au Bourg-l'Evêque.

En parallèle, des opérations de construction de logements de masse voient le jour dès les années 50 dans les quartiers de Cleunay, Bréquigny ou encore Maurepas. Dans les années 1960, c'est au tour des ZUP de Villejean et surtout de la ZUP-Sud dite du Blosne.

Le pavillonnaire se développe par ailleurs et des opérations plus populaires et originales voient le jour. C'est le cas du lotissement des Castors lancé en 1954. Fondé sur l'auto-construction et la collaboration, 147 maisons individuelles avec jardinet sont construites route de Chatillon.

En 1962, plus de la moitié du territoire de la commune n'est pas encore urbanisée. Ce qui n'est alors qu'une tendance se confirmera par la suite, puisqu'entre 1950 et 2000, la superficie urbanisée de la ville de Rennes fait plus que doubler, passant de 1380 à 3121 habitants.

Avec le développement urbain, le mot "centre" prend désormais tout son sens pour évoquer le Rennes historique.



DOSSIER PEDAGOGIQUE

Rennes à travers les plans

Plan de Rennes, 2001, 1Fi158

L'intense densification urbaine se ralentit à la fin du siècle. La ville de Rennes ne cesse cependant de muter au sein d'un territoire qui évolue désormais à une échelle métropolitaine.

A observer

En continuant son expansion, la ville de Rennes atteint ses nouvelles limites symbolisées par la rocade dont la construction est lancée en 1967.

L'urgence et la nécessité de l'après-guerre passée, les zones d'aménagements concertées (ZAC), succèdent aux zones à urbaniser en priorité (ZUP).

De grandes opérations voient le jour sur les dernières surfaces agricoles de la ville comme la Poterie ou Beauregard ou sur d'anciennes friches industrielles à la Courrouze par exemple ou plus récemment à Baud-Chardonnet.

Aujourd'hui, même s'il atteint ses limites géographiques, le territoire communal continue de se densifier et la ville de se transformer à travers des opérations de rénovation de l'existant et une croissance toujours plus verticale de son habitat.

Le développement de Rennes ne s'étudie plus par ailleurs à l'échelle de la commune mais désormais à une échelle métropolitaine. la Métropole de Rennes, constituée en 2015 à la suite de la communauté d'agglomération Rennes Métropole fondée en 2000 et du district urbain, compte aujourd'hui 43 communes et plus de 440 000 habitants.